

Au temps de Seize a Vingt

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne**

Band (Jahr): **5 (1972)**

Heft 2-3

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Au temps de Seize à Vingt

relu en avril 1918

Quel orgueil !

À la base de quoi n'y avait-il pas
quel sentiment de la victoire ?



... Et d'octobre à décembre il y eut ... tout cela ?
Quoi ? ces pleurs, ces regrets, ces orfèvres - ces fondres ?
- Et sous ce ciel et au complaisant cahier-là
j'eusse perdu toutes ces ombres ... : ces lumières ?

Quoi ? Lorsque un ciel glacé se colle à mes canaux,
que l'hiver feletrant péne sous pélerinie,
vais-je relire à demi-voix les simples mots
ou l'automne d'octobre attendrie illumine ?

Quoi ? Lorsque je suis sombre et lorsque je suis las
chercherai-je les claires phrases d'espérance ?
Celle où cloche d'argent sur cristallins celats
ma fête celate, épanouie, - et puis s'éclaire ?

... Et quoi ? Lorsque j'ai mal de vivre, tout au fond,
relirai-je les vers où j'ai mêlé ma vie ...
Car ces vers, je le sais, je le sens me rendront
une éme toujours plus encore inassouvie !

Decembre 1912

